



Une fondation mondiale pour vaincre le Sida

Créée en janvier 1993 par le Directeur général de l'UNESCO et le Pr Luc Montagnier qui en est le président, la Fondation Mondiale Recherche et Prévention Sida est placée sous l'égide de l'UNESCO.

Elle a pour objectif prioritaire de créer un réseau mondial de centres de recherche pilote qui activent la coopération entre les réseaux de chercheurs existants et facilitent le transfert des connaissances.

Ces centres ont pour objectif de contribuer à la recherche des nouvelles thérapies sur le Sida accessibles à tous les patients porteurs du virus, de servir d'infrastructure médicale pour administrer sous surveillance les traitements VIH/SIDA, et de créer des synergies nouvelles entre des laboratoires de différentes parties du monde pour la mise au point de vaccins à des fins thérapeutique et préventive. La fondation a également pour objectif prioritaire le renforcement de la prévention.

Elle s'efforce de développer avec l'UNESCO et l'ONUSIDA des programmes de formation et des politiques de prévention mieux adaptées aux contextes socioculturels de chaque pays. Elle entend ainsi faciliter le transfert des connaissances entre pays développés et pays en développement, et associer plus efficacement les chercheurs des pays les plus concernés à la relève de ce grand défi du XXI^e siècle.

Fondation Mondiale SIDA Recherche et une émergence Prévention Sida mondiale



J'aurais aimé raconter une histoire du SIDA au passé, comme un conte avec une fin heureuse. Ce n'est pas encore possible, mais ce le sera certainement un jour... Aujourd'hui nous sommes engagés dans une sorte de guerre de tranchées. L'enthousiasme des premiers jours a laissé la place à une certaine lassitude de la part des patients et du public, mais d'un autre côté, la poignée de pionniers a entretemps été remplacée par une armée de chercheurs bien organisée. Petit à petit, on découvre les mécanismes de la maladie... Aujourd'hui, la lutte doit être menée avec une égale vigueur et simultanément sur tous les fronts ; c'est encore une question de compréhension, mais aussi, plus que jamais, un problème de prévention. Si cela peut être accompli, la possibilité d'enrayer la maladie ne demeurera pas un vain rêve. Peut-être un jour quelqu'un pourra-t-il dire : « J'avais le SIDA. »

Luc Montagnier

Les actions de prévention bien menées et les programmes de soins dynamiques qui ont permis de stabiliser les taux de VIH dans certaines régions du monde sont porteurs d'espoir.

Mais il est impératif que des décisions et des actions de grande envergure soient rapidement prises, tant au niveau national qu'au niveau international, pour juguler l'épidémie.

Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO

Le Sida est devenu un défi permanent à l'ingéniosité et à la solidarité humaine.

Peter Piot, Directeur d'ONUSIDA

FONDATION MONDIALE RECHERCHE ET PRÉVENTION SIDA

1, rue Miollis, F-75015 Paris

tél. : 01 45 68 38 41 fax : 01 42 73 37 45

e-mail : c.claircy-riviere@unesco.org

Tout ce que peut faire la science, elle finit toujours par le faire



sous l'égide de l'UNESCO

Nous sommes tous concernés

L'épidémie mondiale de Sida constitue un des défis majeurs pour le XXI^e siècle. Face à son développement alarmant, particulièrement en Afrique, en Amérique Latine, aux Caraïbes, en Inde et en Europe de l'Est, il est nécessaire de trouver des approches thérapeutiques nouvelles dont la mise en œuvre et le coût les rendront accessibles à tous les patients. En outre, il est nécessaire de diminuer les risques de transmission du virus causal en définissant encore mieux les facteurs de cette transmission et le rôle pathogénique du virus. Les pays industrialisés d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie ne sauraient rester à l'abri de la virulence de ce fléau et doivent plus que jamais profiter d'une apparente accalmie actuelle pour faire progresser la recherche.

En effet, malgré les progrès accomplis dans son traitement, cette maladie complexe continue de se propager et met en danger l'économie et la stabilité politique de nombreux pays en voie de développement.

Les trithérapies actuelles, qui permettent chez la plupart des patients une restauration partielle du système immunitaire, ne sont qu'un pis aller retardant l'évolution de la maladie sans la guérir. Leurs effets secondaires sont de plus en plus difficiles à supporter sur le long cours et leurs applications nécessitent des tests de laboratoire présupposant l'existence de structures souvent inexistantes sans parler de leur coût qui les rend prohibitifs pour la plupart des patients.

Les projets de la Fondation Mondiale portent sur la mise au point d'un vaccin thérapeutique capable de réduire la durée de la trithérapie et donc son coût ; la fondation travaille également sur le rôle des cofacteurs viraux dans la transmission du VIH et la progression de la maladie. Certains projets visent à stimuler les défenses immunitaires par une cytokine qui a aussi des effets antiviraux remarquables, l'interféron. Enfin, la recherche d'un vaccin préventif reste un des objectifs prioritaires de la fondation, qui profite à cette fin des compétences et expériences de chercheurs de différents continents.

En accord avec le Secteur des sciences exactes et naturelles et conformément à la stratégie pour l'éducation préventive de l'UNESCO, la fondation œuvre également en faveur de politiques de prévention mieux adaptées au contexte socioculturel de chaque pays.

Des retombées pratiques sur d'autres maladies chroniques graves (cancer) sont également à attendre de la réalisation de ces projets de recherche.

On peut dire aujourd'hui que le virus a livré presque tous ses secrets, en particulier sa stratégie diabolique pour détruire le système immunitaire. Les quelques années de recherche encore nécessaires pour mettre au point un vaccin seront d'autant plus courtes qu'on encouragera l'esprit d'innovation des chercheurs et qu'on donnera les moyens de leur recherche.

À côté de l'effort public, un grand effort privé est nécessaire pour nous débarrasser de ce fléau. Nous sommes tous concernés et nous avons besoin de votre soutien.

Les enjeux de la prévention et de la recherche

Le SIDA est un ensemble de maladies dues à la destruction des défenses immunitaires par un virus : le VIH, virus de l'immuno-déficience humaine.

Transmis principalement par voie sexuelle et par voie sanguine, le virus du SIDA a déjà infecté plus de 36 millions de personnes dans le monde et on estime que le nombre de séropositifs — personnes porteuses du virus sans présenter forcément de symptômes de la maladie — pourrait dépasser largement les 40 millions d'ici la fin de 2001.

Des progrès ont été enregistrés ces dernières années dans la connaissance de la maladie et de sa transmission, dans le traitement des malades, mais c'est l'information et l'éducation préventive qui favorisent la responsabilisation de chacun, la recherche ouvrant l'espoir à la mise au point d'un vaccin pour soigner la maladie.

L'épidémie VIH/SIDA dans le monde à la fin 2000 (source ONUSIDA)

Personnes vivant avec le VIH/SIDA	36,1 millions
Nouveaux cas d'infection en 2000	5,3 millions
Décès dus au VIH/SIDA en 2000	3,0 millions
Total cumulé des décès dus au VIH/SIDA	21,8 millions

*D*urant les deux dernières années, les activités entreprises par l'UNESCO, notamment en coopération avec ONUSIDA et avec la Fondation Mondiale Recherche et Prévention Sida, ont montré que l'Organisation peut apporter une valeur ajoutée significative à l'éducation préventive contre le sida, par une action conjointe et intersectorielle visant à intégrer les valeurs culturelles, sociales, éthiques dans les messages de prévention. L'Organisation aidera les pays les plus touchés par la pandémie à avoir un meilleur accès au savoir scientifique sur le VIH/sida afin d'étayer les efforts nationaux visant à donner à tous la possibilité d'accéder aux traitements et d'encourager la mise au point de vaccins par la promotion de la recherche scientifique.*

*Programme de l'UNESCO pour 2002-2003

Adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA

(estimations à la fin 2000)

Afrique subsaharienne	25 300 000
Asie du Sud et du Sud-Est	5 800 000
Amérique latine	1 400 000
Amérique du Nord	920 000
Europe orientale et Asie centrale	700 000
Asie de l'Est et Pacifique	640 000
Europe occidentale	540 000
Afrique du Nord et Moyen-Orient	400 000
Caraïbes	390 000
Australie et Nouvelle-Zélande	15 000

*L'*impact du sida sur l'Afrique n'est pas moins destructeur que celui de la guerre. En fait, à divers égards, il est bien plus grave. L'année dernière, le Sida a tué environ 10 fois plus de personnes en Afrique que les conflits armés. Il s'agit d'un problème de portée mondiale et il doit être reconnu en tant que tel..

Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies

*L'*e Sida menace l'économie des pays les plus faibles, la stabilité des nations et l'avenir des démocraties fragiles. Dans notre monde interdépendant, les maladies infectieuses, où qu'elles soient, sont une menace pour l'ensemble du monde

Réunion Chefs d'États du G8, Okinawa, juillet 2000